

Augmen-
tation en
propor-
tion de la
dette et de
l'actif.

227. Il y a eu une diminution de 95 cents par tête dans la dette brute et de \$1.02 également par tête dans l'actif. Il y a conséquemment eu une diminution de 13 centins dans l'intérêt payé par tête et de 27 cents par tête dans l'intérêt reçu sur l'actif, mais une augmentation de 15 centins dans l'intérêt par tête, causée par réduction de l'actif dont on parle ci-dessus. Tandis que le montant par tête de la dette nette est plus du double de ce qu'elle était au temps de la confédération, l'intérêt net payé par tête a seulement augmenté de 38 par cent.

Dépenses
fixes.

28. Les dépenses fixes, savoir : les dépenses pour la dette, le fonds d'amortissement et les subventions aux provinces s'élevaient en 1868 à 58 par cent du revenu ; en 1887 elles étaient de 44 par cent ; en 1836 elles étaient de 49 par cent. Un fort item du passif qui ne porte pas intérêt est le montant des billets de la Puissance en circulation, en 1867, ce montant était de \$13,113,700, et au 30 juin 1887 de \$15,159,836, et au 31 décembre 1887 à \$15,702,101.

Causes de
la créa-
tion de la
dette.

229. On verra par ce qui précède que, à l'exception des dettes allouées aux provinces, d'après les conditions de la confédération, et qui, on doit se le rappeler, avaient elles-mêmes été contractées pour des fins d'améliorations publiques, la totalité de la dette publique a été créée par la construction de travaux publics d'une grande utilité et d'une importance nationale, la plus grande partie ayant été dépensée en chemins de fer et canaux. Les facilités de transport sont l'essence du progrès, non seulement dans un pays nouveau, mais dans tous les pays. Ce sont ces raisons qui placent les dettes du Canada et celles d'autres colonies anglaises qui ont été contractées pour les mêmes fins, sur un pied entièrement différent de celles des pays européens et des Etats-Unis, dont les dettes ont été grossies par les dépenses occasionnées par des guerres offensives et défensives.